

La Cigale et la Fourmi



Comme toutes les fables de La Fontaine, cette fable nécessite de passer un certain temps sur les mots difficiles, les mots anciens et, de façon générale, la compréhension du texte. On peut aussi observer qu'elle n'est pas du tout fidèle aux modes de vie des animaux : au contraire, les personnages sont totalement humanisés. On voit bien que ce n'est pas l'aspect documentaire qui intéresse La Fontaine (voir la fiche élève).

N'hésitez pas à proposer aux élèves de raconter l'histoire avec leurs propres mots.

Voici par ailleurs trois pistes de travail complémentaire, portant sur certaines spécificités de la fable.

Une fable en vers :

La Cigale et la Fourmi est une fable particulièrement rythmée et chantante.

Il faut vraiment la lire à haute voix, et pourquoi pas l'apprendre et la réciter.

Une métrique particulière :

Mis à part le deuxième vers, très court, toute la fable est constituée d'**heptasyllabes** (vers à 7 pieds), ce qui lui donne un rythme très régulier, proche de la chanson.

- **Les deux premiers vers** sont un peu à part dans la fable, car on aurait envie de les regrouper (de par leur sens), ce qui en ferait un vers de 10 syllabes. C'est la seule rupture de rythme du texte. La volonté de La Fontaine de renvoyer à la ligne « tout l'été » permet d'insister sur cet élément temporel ayant toute son importance pour la suite du récit : l'été, associé aux notions de plaisir, d'oisiveté, d'insouciance, s'oppose à l'hiver, à la vie difficile et laborieuse. C'est toute l'opposition entre la cigale et la fourmi qui apparaît déjà ici.

- **Tout le reste du poème** va ensuite être écrit en vers de 7 syllabes. Ce type de vers est assez rare, même s'il a beaucoup été utilisé au Moyen-Âge. Il est souvent réservé à des « chansons » ou à une volonté d'écrire des vers chantants.

On pourra facilement faire comprendre aux élèves en quoi ce choix de La Fontaine est judicieux, car il permet de **lier la forme, alerte et rapide, au fond** : une histoire de cigale chantante.

On pourra également attirer l'attention des élèves sur les césures des vers suivants qui permettent un balancement alterné très dansant :

4+3 : Je/vous/pai/erai (4), lui/di/t elle (3)

3+4 : A/vant/ l'Oût (3), foi/d'a/ni/mal (4)

7 : in/té/rêt/et/prin/ci/pal

Des rimes chantantes :

- **Pendant les 14 premiers vers**, La Fontaine utilise des rimes suivies ou plates suivant le modèle aabb. Cette succession rapide de sonorités identiques rapprochées contribue à rendre le poème particulièrement chantant :
té/té – ue/ue – ceau/sseau – ine/ine – ter/ter – elle/elle – al/al.

On peut faire noter aux élèves les allitérations en « l » des vers 13 (elle) et 14 (il) qui renforcent cet aspect chantant.

- **Les deux derniers quatrains** (2 groupes de 4 vers) utilisent des rimes croisées, qui ralentissent le rythme et permettent de donner plus d'ampleur à la conclusion de l'histoire :
teuse/aut/aud/teuse et nant/aise/aise/nant.



La Cigale et la Fourmi

L'opposition centrale de la fable :

Cette fable est souvent étudiée pour mettre en opposition les caractères des deux personnages et leur vision du monde. Cette étude est facile à conduire avec les élèves en cherchant les caractères et les caractéristiques du mode de vie de chaque animal.

- Le monde réel et dur de la fourmi :

La fourmi est sérieuse, prévoyante, reconnue comme telle puisque c'est chez elle que l'on vient demander de l'aide. Mais elle est dure, sans pitié, égoïste. La Fontaine lui prête de nombreux défauts puisqu'il indique : « C'est là son moindre défaut », ce qui signifie qu'elle en a d'autres plus importants. La fourmi, en position de supériorité, puisqu'elle a la richesse amassée, conclut la fable avec un impératif sans réponse possible : « Eh bien ! Dansez maintenant »... Elle est cruelle, puisque sa réponse condamne à mort la cigale.

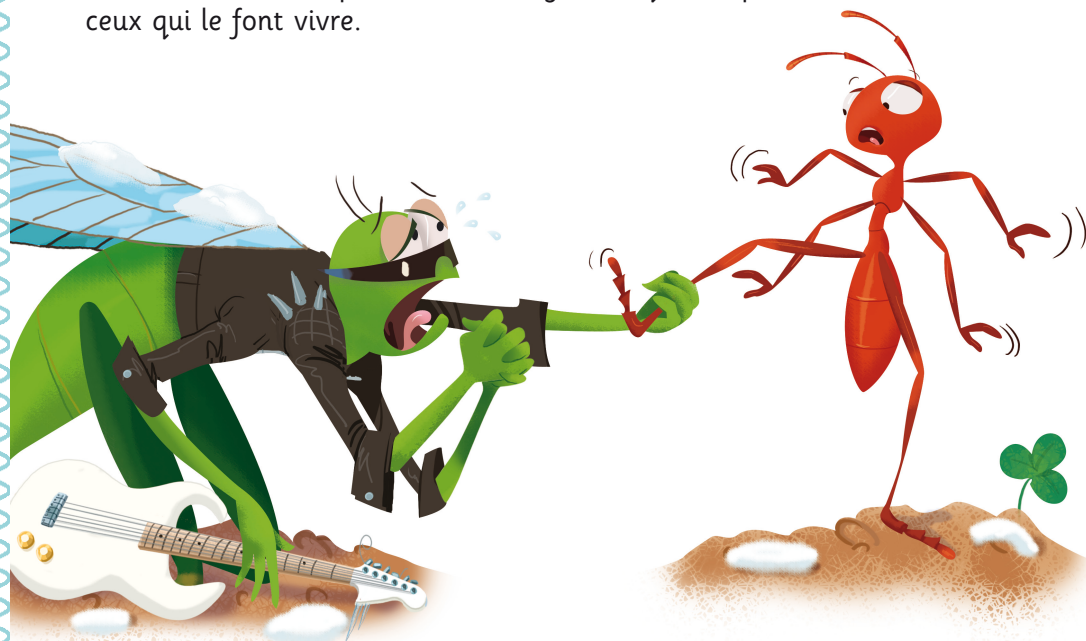
- Le monde du spectacle de la cigale :

La cigale est présentée comme une artiste dont les préoccupations sont très éloignées de la réalité du monde. Elle ne se projette pas dans l'avenir, elle vit le temps présent. Elle est le *carpe diem*. Elle chante, pour son plaisir et celui des autres. Son insouciance peut la conduire à sa propre perte si elle ne parvient pas à trouver, comme beaucoup d'artistes de l'époque, et La Fontaine en particulier, un mécène qui l'aide à vivre. La Fontaine insiste sur les bons côtés de la cigale en la présentant polie (« la priant de... »), honnête (elle s'engage à rembourser avec intérêt rapidement), se contentant de peu (elle ne demande que « quelques grains pour subsister »).

Une absence de morale.

La Fontaine ne présente aucune morale claire dans cette fable. Les questions restent ouvertes : Faut-il adopter le mode de vie prévoyant de la fourmi et accepter son égoïsme, ou vivre dans le présent et profiter de chaque instant ? La cigale ne mérite-t-elle pas elle aussi de manger, elle qui a fait profiter tout le monde de ses chants durant l'été ?

On peut imaginer aisément que La Fontaine, dépendant lui-même de protecteurs variés, se retrouve dans la position de la cigale et qu'il ne peut ni se condamner, ni condamner ceux qui le font vivre.



La Cigale et la Fourmi

Corrigé de la fiche élève :

2. Elle alla crier famine → 7
Chez la fourmi sa voisine → 7
Ces vers s'appellent : des heptasyllabes.

3. Les 4 rimes : **nant/aise/aise/nant**.
Ce sont des rimes **embrassées**.

4. Caractère de la cigale	Caractère de la fourmi
- artiste	- laborieuse
- insouciant	- prévoyante
- dépendante	- égoïste

5. À chaque élève de donner son avis. Tout est possible, tant qu'il parvient à expliquer son choix.

6. Non, les cigales sucent la sève des arbres.

7. Non, elles meurent l'hiver.

8. Les animaux sont utilisés pour ne pas s'attirer de problèmes, pour ne pas sembler accuser quelqu'un de particulier. Mais La Fontaine veut tout de même qu'il soit bien clair pour les lecteurs qu'en utilisant une comparaison avec des animaux, c'est en fait des êtres humains qu'il veut parler : l'opposition entre des personnes travailleuses, qui ne pensent qu'à se protéger, et celles qui profitent de la vie et des belles choses qu'offre le monde.

9. On peut proposer aux élèves d'inventer chacun une histoire, ou de créer une histoire commune, et de l'écrire en prose, ou d'essayer de la rédiger en rimes.

10. On peut donner une contrainte aux élèves : écrire en rimes, faire une chanson, faire des dialogues ou non, demander à ce que les animaux se tutoient, etc.

